



Aux actions, le gouvernement n'a eu de cesse de répondre par le mépris et la violence. Le mépris, en utilisant le 49.3 comme un bâillon à cette foule en colère, une atteinte au dialogue social, un déni de démocratie. La violence, notre gouvernement l'a emmagasinée pendant des semaines pour mieux armer le bras de ses policiers, pour mieux tabasser, pour mieux blesser quand elle n'est pas à la limite de tuer. La violence, il l'a instaurée dans des arrestations et détentions trop souvent arbitraires.

Le Monde entier a été choqué par cette déferlante de violence que Macron, Darmanin et consorts usent et abusent de celles et ceux qui ne veulent pas passer une vie à trimer mais aussi de celles et ceux qui se battent pour un monde meilleur et plus juste. Le pays des droits de l'Homme est meurtri dans ses chairs, mais nous ne céderons pas face à la peur !

Aujourd'hui, après avoir quitté les émissions télé de basse fosse, c'est dans PIF ou PLAYBOY que ces représentants de la classe politique, président en action, vont se confier ! nous devrions, d'une part, trouver "l'enculomètre", gadget capable de nous faire passer la pilule anti-démocratique, de l'autre, une ministre adepte des romans érotiques qui se confie sur les droits de la femme dans les pages d'un magazine machiste dont le but était d'exciter des lecteurs lubriques avides de tenues et positions des plus suggestives...

Les mobilisations qui ont été mises en place et qui perdurent dans le temps ont démontré que la détermination des travailleuses, des travailleurs, des précaires était et demeure grande. Malgré cela, malgré nos appels, il est dramatique de constater que notre profession n'a pas su se joindre aux mouvements de contestations. Il ne sert à rien de se cacher derrière de pseudos préavis de grève s'ils ne sont pas motivés ... La lutte se vit sur les terrains, pas derrière l'écran d'un ordinateur et encore moins par procuration.

Pourtant, nous savons que cette réforme va frapper de plein fouet comme tant d'autres, l'ensemble des salarié(e)s du transport, mais aussi leurs proches, leurs ami(e)s, leurs enfants, leurs petits-enfants ...

Cette réforme frappera doublement celles et ceux dont la pénibilité des métiers use, quand elle ne tue pas et que le gouvernement se refuse de reconnaître. Ce même gouvernement qui loin de connaître la réalité du travail, contourne cette pénibilité avec un suivi "médical renforcé des risques ergonomiques" et la mise en place pour l'emploi des séniors d'un index, avec obligation de négocier un accord en cas d'absence de cet outil...

Cette lutte qui s'est organisée, doit encore s'amplifier. Le 6 avril doit être un tournant décisif dans cette mobilisation face à ce gouvernement qui ne sait plus comment se sortir de cette contestation sociale, hormis le fait de frapper, frapper, encore et toujours frapper...

Nous appelons de nouveau le personnel roulant et sédentaire qui dépend de la convention collective des transports routiers et annexes auxiliaires, mais aussi nos sympathisants, à ne pas se laisser bercer par de fausses promesses. Le CFA est un leurre qui ne tient qu'à l'engagement des gouvernements, nous réclamons qu'il soit pérennisé, inscrit dans le marbre. Le Congés de Fin d'Activité reste et demeure intemporellement la reconnaissance de la pénibilité de notre profession. Puisque Macron et sa clique ne veulent pas entendre le mécontentement de l'opinion. Puisque Macon et ses sbires refusent de voir la colère de la rue, alors, vous, comme nous, avons le devoir si ce n'est l'obligation de mener, d'organiser, de rejoindre des opérations de nature à bloquer l'économie afin de faire plier et reculer le MEDEF et son vassal.

Vous, comme nous, n'avons pas d'autres choix que de montrer que nous sommes contre la réforme des retraites, pour l'abrogation de la réforme Touraine et que nous n'obtiendrons rien si nous ne cessons pas le travail en se déclarant gréviste.

Toutefois, et comme nous vous l'avons déjà indiqué, cette réforme ne doit pas cacher les préoccupations qui persistent dans notre profession et qui sont reprises dans notre préavis reconductible du 3 mars 2023 (QR Code bas de page).

Notre fédération rejoindra sans ambiguïté l'ensemble des organisations et fédérations syndicales qui appellent, que ce soit au niveau sectoriel ou en interprofessionnel.

Dès aujourd'hui et afin de mettre en échec la politique dictatoriale macroniste et celle de ses ami(e)s, construisons nos luttes pour notre avenir.

Sailly sur la Lys le 3 avril 2023

